Mai 2020

CRITÈRES ESG

COVID – 19, un contexte favorable à l'essor de la finance durable ?

Aurexia Institute

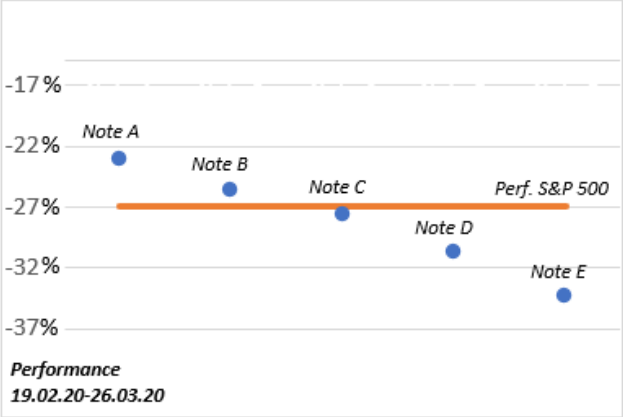
Crise sanitaire liée au COVID – 19 : réaction des marchés financiers

La crise sanitaire liée au COVID-19 a entraîné une volatilité importante des marchés financiers avec une chute brutale des cours sur les principales places financières. Bien que la situation soit généralisée, une analyse plus fine montre que les entreprises considérées comme les plus responsables s'en sont mieux sorties que celles moins bien notées selon les critères ESG (Environnement, Social, Gouvernance).

Performance des entreprises au début de la crise

Dans une publication de mi-mars, Fidelity a partagé les chiffres de son étude réalisée sur les données de plus de 2 600 entreprises évaluées selon sa méthodologie d'analyse ESG propriétaire.

Le graphe ci-contre représente la variation de la performance des entreprises entre le 19 février et le 26 mars (source Fidelity International)



La volatilité des cours des entreprises se répercute également en gestion d'actifs. Là aussi, la même tendance est observée : les fonds gérés selon des approches durable ont mieux résisté que les autres démontrant une plus forte résilience pendant la phase de panique des marchés, notamment en zone euro.

La gestion selon les critères ESG résiliente dans le contexte du COVID - 19

Des chiffres intéressants en Europe comme aux Etats Unis au T1 2020

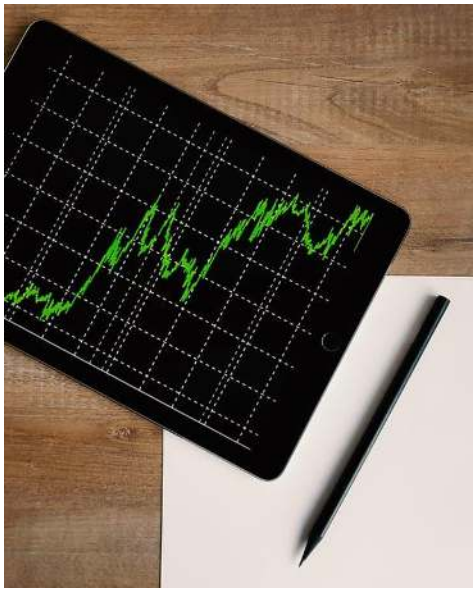
Novethic, organisme expert en France de la finance durable, filiale du groupe Caisse des dépôts, a ainsi confirmé que les fonds ESG enregistrés dans sa base de données ont en moyenne surperformé de +0,7% par rapport au marché sur l'ensemble du premier trimestre 2020.
En gestion passive, les premières données sur les fonds indiciels cotés (ETF) montrent que l'investissement responsable a continué à collecter en dépit de la crise du coronavirus. Selon des données mises à disposition par Morning Star et Lyxor, alors que plus 20 milliards d'euros ont quitté les ETF au cours du mois de mars, la gestion responsable s'en est sortie indemne avec plus d'un milliard d'euros de collecte sur le mois de mars en Europe, et sept milliards depuis le début de l'année.
Aux Etats-Unis, la même tendance est observée : un record de collecte de 10,5 milliards USD pour les ETF ESG durant le premier quadrimestre.

La résilience des fonds ISR et de la gestion responsable, très souvent évoquée, s'est ainsi complètement matérialisée et montre le caractère stratégique de l'ESG pour la gestion d'actifs.

Attention à l'effet périmètre

D'ailleurs, ces chiffres très évocateurs ne doivent pas faire oublier qu'en Europe tout comme aux Etats Unis, le marché est drivé par l'offre de fonds nouvellement créés ou ceux ayant modifié leur orientation de gestion en y incorporant des critères ESG :

- Sur le marché européen, en 2019, entre 10 et 20% de l'offre correspond à ces nouveaux fonds.
- Aux Etats-Unis, selon une étude du Financial Times, ce sont 475 fonds déjà existants qui ont incorporé les critères ESG dans leur gestion ; ils représentent 86% des nouveaux actifs ESG



Cette rapide analyse de la situation amène à se poser la question suivante : la crise liée au COVID-19 peut-elle être un accélérateur pour la gestion responsable ?

Des facteurs en faveur de la gestion responsable

Sans tomber dans un optimisme exagéré, plusieurs facteurs tendent cependant à affirmer que la gestion responsable continuera de profiter d'une tendance favorable post crise.

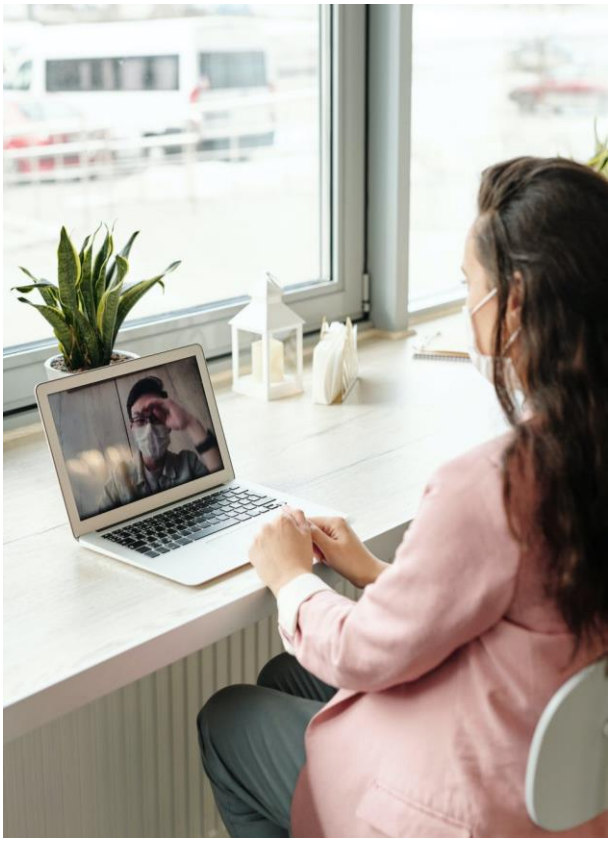
Une meilleure prise de conscience des enjeux ESG

Dans le contexte actuel, les épargnants sont plus sensibles aux questions de gouvernance d'entreprise et au social. En effet, la crise met en lumière les problématiques liées à la délocalisation d'activités, par opposition à la production locale : les écueils vécus sur l'approvisionnement de matériel sanitaire notamment sont des exemples concrets qui permettent d'appréhender de manière tangible les enjeux de gouvernance des entreprises.

« Il est temps, pour nous, de demander des comptes aux entreprises dont nous sommes actionnaires pour qu'elles soient plus durables à long terme et qu'elles mettent en œuvre ce capitalisme des parties prenantes, prôné par la Business RoundTable *»* a ainsi affirmé Fiona Fouquet, responsable des PRI (Principles for Responsible Investment) dans une prise de position sur les enjeux d'investissement dans le contexte du COVID-19.

Un autre élément clé de gouvernance concerne la transparence sur la répartition de la valeur. Au-delà des débats relatifs aux recommandations de ne pas distribuer de dividendes lors des prochaines assemblées générales, la question plus large est celle de la répartition des investissements et des bénéfices entre collectivités locales, fiscalité, fournisseurs, salariés, recherche et développement, ...

Dans le contexte de crise actuelle, les salariés doivent notamment être rassurés sur le fait qu'ils ne sont pas perdants face aux autres contributeurs de la chaine de valeur et qu'ils n'ont pas à faire plus de sacrifices alors que d'autres contributeurs de la chaîne de valeur auraient été épargnés.



Il est d'ailleurs fort à parier que les entreprises qui prennent soin de leurs salariés renforceront leur réputation et leur efficacité après la crise. C'est d'ailleurs déjà le cas : les entreprises les mieux notées sur Glassdoor, la plateforme qui recense les avis des salariés, surperforment selon une analyse du Financial Times.

Parmi les aspects pris en compte par les analystes financiers sur le social, on note ainsi : la protection sanitaire et sociale des salariés, la politique de congés, de garde d'enfants, de télétravail ou de chômage, ainsi que la mise à disposition de la chaîne de production pour produire du matériel médical

En définitive, la crise permet au public de mieux cerner les enjeux « S » et G de l'ESG, le réchauffement climatique avait réussi jusque-là à les sensibiliser sur le E.

Cela devrait faciliter l'adhésion des épargnants à des investissements sur des fonds durables et renforcer les orientations des investisseurs institutionnels qui ont tout à gagner sur le long terme.

Engagement futur en faveur de la finance verte

Par ailleurs, le secteur financier et l'assurance se préparent à l'après-crise en soutenant la relance européenne verte. Ainsi, plus de 50 dirigeants d'entreprises de ce secteur ont rejoint début mai, l'alliance pour une relance verte lancée par l'eurodéputé Pascal Canfin, qui préside la commission de l'environnement et de la santé publique du Parlement européen. Les signataires de cette alliance l'ont signifié, *« le Covid-19 ne va pas chasser la crise climatique. Ces deux batailles, ne les opposons pas, mais gagnons-les ensemble ».* Cela traduit bien de la nécessité d'aborder tous les critères ESG sans en négliger aucun.

Gestion responsable et investissement long terme

La crise actuelle met en évidence l'importance d'un investissement actif et durable : plus que jamais, la prise en compte d'un horizon long terme pour les investissements devient importante.

Si la crise a eu un impact aussi majeur sur la volatilité des marchés financiers, c'est parce qu'elle dévoile aux yeux du grand public une économie financière complexe extrêmement « leveragée », avec l'utilisation massive de produits structurés parfois difficile à appréhender. Cette dichotomie entre l'économie réelle et les marchés financiers est plus ou moins atténuée par l'approche ESG, où les choix d'investissement sont portés sur des entreprises qui ont des critères de gouvernance durables et en faveur de l'environnement ou du social.

La crise actuelle pourrait ainsi amener de plus en plus d'investisseurs à opter pour des placements qui présentent les modèles financiers les plus durables et les entreprises qui peuvent continuer à fonctionner dans un monde où les revenus sont limités.

L'enjeu est donc double :

- d'une part, les entreprises doivent continuer à se concentrer sur des pratiques et des modèles de fonctionnement durables ;
- d'autre part, les investisseurs doivent comprendre l'importance accrue de la soutenabilité en tant que conviction fondamentale.

Evolution des stratégies d'investissement durable

La stratégie « best in class » est aujourd'hui majoritairement utilisée en France (environ 80% des fonds labellisés ISR). Avec la crise sanitaire, certains secteurs de l'économie vont connaître une situation assez difficile sur de longs mois.

D'autres types de stratégies semblent être plus adaptées au contexte post-crise et pourraient se généraliser en écartant la stratégie « best in class. »

Stratégie d'exclusion : le principe adopté consiste à exclure des choix d'investissement les entreprises identifiées comme ayant un comportement néfaste pour la société ou pour l'environnement. Cette pratique d'exclusion est répandue aux Etats-Unis et dans les pays anglo-saxons et a été choisie par le label belge Febelfin lancé fin 2019. A ce principe s'ajoute les exclusions sectorielles éthiques dépendant de l'appréciation de chaque investisseur, avec parfois des spécificités « culturelles ». L'exclusion du nucléaire est par exemple quasi inexistante en France alors qu'elle courante dans les fonds ESG suisses.

Stratégie basée sur une thématique ESG : cette stratégie a l'avantage d'être facilement lisible pour les investisseurs finaux avec une corrélation directe avec l'économie réelle ; elle consiste en effet à sélectionner des entreprises actives sur des thématiques ou secteurs liés au développement durable (énergies renouvelables, santé, eau ou plus généralement le changement climatique). Se faisant, elle apporte des réponses adaptées aux investisseurs privés et institutionnels qui souhaitent privilégier une cause particulière. Jusque-là, les fonds liés à l'environnement avaient le vent en poupe, portés par la prise de conscience des enjeux climat. C'est le cas également pour les fonds liés à l'eau dont l'impact est assez aisé à mesurer.

Exemple d'innovation avec une stratégie thématique

Thematics Investment a lancé en février un fonds thématique sur l'économie de l'abonnement. Le principe est d'investir dans des sociétés qui, au lieu de vendre un produit vedette, offrent une gamme diversifiée de produits par le biais d'un abonnement mensuel ou annuel tout en respectant les critères ESG.

Avec la crise du COVID-19, on pourrait s'attendre à ce que les fonds thématiques sur la santé et le social soient de plus en plus privilégiés.

L'équipe Sustainability d'Aurexia à vos côtés

L'équipe Sustainability d'Aurexia réalise des études sur les enjeux ESG pour l'ensemble des acteurs de la finance. Nos études comportent plusieurs axes :

- Un volet relatif au positionnement actuel de ces différents acteurs (asset manager, asset servicers, investisseurs institutionnels banques privées, banques de détail…) régulièrement actualisé dans le cadre d'une veille constante
- Un volet relatif aux risques climatiques et à l'adoption systématique des critères extra-financiers dans les processus d'investissement
- Un volet relatif aux enjeux opérationnels liés à l'adoption des critères ESG : données ESG (sourcing, intégrité…), outils permettant d'optimiser les processus opérationnels (intégration des données, choix d'investissement, reporting ESG et mesure d'impact

Cette bonne vision des enjeux stratégiques et opérationnels nous permet d'accompagner nos clients dans la définition puis dans la mise en œuvre de leur stratégie ESG (choix de labellisation de gammes produits, construction d'offres packagées, …) mais également sur les différentes thématiques opérationnelles.

Rencontrons – nous : sustainability@aurexia.com

Aurexia

Bringing value, together

© 2020 Aurexia - Tous droits réservés
Cette publication est la propriété d'Aurexia. Toute reproduction et /ou diffusion, en tout ou partie, par quelque moyen que ce soit est interdite sans autorisation préalable.